



VERSAILLES



DE LA PARURE
À LA LOQUE

LE
COSTUME
À VERSAILLES

1682 - 1789

EXPOSITION DU 14 OCT.
2026 AU 14 FÉV. 2027

*Musée Lambinet
54 Boulevard de la Reine
Versailles*

+ d'infos sur
Versailles.fr



l'œil

Le Journal
des Arts

78actu

La Perle

VERSAILLES.FR
f x @ d in



Édito

Pour beaucoup d'entre nous, le XVIII^e siècle est paré d'atours luxueux : soieries brillantes, per-ruques monumentales et couleurs clinquantes. Il est symbolisé par ces tenues, costumes et accessoires qui, s'ils nous émerveillent, ne nous permettent que d'entrevoir ce que furent vraiment les costumes portés au XVIII^e siècle.

Grâce aux travaux de l'historien Jean-Noël Vigoureux-Loridon, commissaire scientifique de l'exposition présentée au Musée Lambinet, c'est dans la garde-robe de Versailles – côté ville – que le visiteur est invité à se plonger. Depuis les artisans qui fabriquent les tenues et costumes aux secrets de beauté de l'époque, du costume populaire aux tenues des plus privilégiés, tout un langage se met en place, répondant à une codification et à des usages bien déterminés. Les pièces de textile côtoient des représentations peintes, les accessoires les plus futiles voisinent avec les outils les plus indispensables pour offrir aux habitants du Versailles du XVIII^e siècle le costume qui sied à la place qui est la leur dans la société d'Ancien Régime.

Circassienne, robe battante, casaquin, bavolet et autre monte-au-ciel deviendront pour vous autant d'indices vous permettant de situer chacun des habitants de Versailles dans sa fonction et sur l'échelle sociale. Riche et imagé, ce vocabulaire reprend vie dans toutes les salles du musée Lambinet qui, pour la première fois, accueille une exposition déployée à la fois dans ses salles de présentation temporaire mais aussi au cœur de son parcours permanent.

Ainsi la mise en valeur de nos collections patrimoniales se combinent avec l'originalité du propos en une période faste pour les expositions consacrées à la mode à l'échelle nationale. Les objectifs du commissaire et de l'équipe du musée Lambinet se sont unis pour vous offrir une exposition à la fois didactique et surprenante, qui a toute sa place au cœur de la cité royale de Versailles.

François de Mazières
Maire de Versailles
Président de Versailles Grand Parc

L'exposition « Le costume à Versailles au XVIII^e siècle. De la parure à la loque », propose une immersion au cœur du paysage vestimentaire du « Versailles royal », des années 1680 à la Révolution. Elle se tient au musée Lambinet, du 14 octobre 2026 au 14 février 2027.

Si la mode de cour est largement documentée, celle des habitants de Versailles reste encore méconnue. Pourtant, en tant que siège du pouvoir et résidence officielle de la monarchie jusqu'en 1789, mais aussi ville au service de la cour, Versailles accueillait une population particulièrement diversifiée. Chaque groupe social y affichait une apparence qui lui était propre, reflet de son statut, de sa fonction et de son mode de vie.

L'exposition explore cette réalité et met en lumière la remarquable diversité des apparences qui caractérisaient la société versaillaise.



© Ville de Versailles



© Ville de Versailles

Celle-ci propose une confrontation entre des portraits peints de premier plan inédits et la culture matérielle de l'Ancien Régime à travers 46 tableaux, 21 documents d'archives ou arts graphiques, 15 objets ou pièces de mobiliers, 23 pièces textiles ou costumes d'époque. Des pièces remarquables y sont présentées tels que des portraits peints par Antoine Vestier, Adélaïde Labille-Guiard, Charles-Félix Mulnier de Barnevialle, Claude Langlois de Cézanne et Léonard Defrance, des outils de professionnels (bande à encoches de tailleur, rarissime patron de chaussure), des vêtements authentiques (robe à la polonaise, gilet à la turque, chaussure à la chinoise, etc.), un corset orthopédique du XVII^e s., des enseignes de professions, etc.

Le parcours

À travers un parcours thématique, déployé à la fois dans les salles d'exposition temporaire et dans le parcours des collections permanentes, l'exposition invite les visiteurs à découvrir l'univers de la mode et du vêtement à Versailles au XVIII^e siècle. En suivant une progression à la fois stylistique, chronologique et sociale, elle montre comment l'apparence participe pleinement à la construction des identités dans une ville profondément façonnée par la présence du pouvoir royal.

Le parcours commence par dresser un panorama des métiers liés à l'habillement et à la parure : tailleurs d'habits pour hommes, tailleurs de corps, couturières, marchandes de modes, marchands de textiles, cordonniers, barbiers, chapeliers. Cette première approche met en lumière la singularité de l'économie versaillaise et l'importance d'un marché très actif, notamment celui de la friperie et de l'occasion.

L'exposition accorde ensuite une attention particulière aux vêtements eux-mêmes, à leur évolution stylistique et chronologique, mais aussi à leurs usages et à leur valeur sociale.

Le costume des classes populaires, qui représentent plus de 60% de la population versaillaise, témoigne ainsi d'un quotidien marqué par l'économie et la fonctionnalité. Chanvre, grosses laines sombres et vêtements soumis à une usure extrême caractérisent ce vestiaire, régulièrement réparé grâce aux rentritures. Le linge blanc de corps, permet d'afficher sa propreté et sa respectabilité à moindre coût.



© Ville de Versailles



© Ville de Versailles

Suit la salle des classes intermédiaires représentées par la bourgeoisie moyenne (marchands, commis, robins). Leur vestiaire se dévoile comme un régime de la modulation. Sobre et solide la semaine pour le travail, il s'enrichissait le dimanche de pièces d'aspiration aristocratique, comme par exemple les indiennes (cottonnades imprimées)...

Pour les classes supérieures et la Cour, le vêtement servait à façonner et discipliner le corps, l'éloignant délibérément du naturel par des contraintes physiques extrêmes (posture rigide, tête droite). Les pièces d'apparat obéissaient à des conventions quotidiennes et saisonnières strictes (jusqu'à cinq rechanges par jour, changement d'étoffes à date fixe). La robe à la polonoise, le gilet à la turque, la chaussure à la chinoise ou encore les bas ornés de fines broderies aux chevilles illustrent ce raffinement du vestiaire de Cour.

Dans le prolongement de ces distinctions sociales, l'exposition s'intéresse également à l'uniforme. Dans l'espace public versaillais, l'apparence signalait d'emblée la fonction. Cette section confronte la rigueur des uniformes civils et le faste martial des uniformes militaires de la Maison du Roi (distinguant la « Maison rouge » de la « Maison bleue »).



© Ville de Versailles

Cette lecture de l'apparence comme marqueur de fonction et d'appartenance se poursuit avec le costume religieux. Bien que représentant moins de 1 % de la population, le clergé affichait une étonnante diversité vestimentaire. De la bure brute des Récollets à la serge grise des Filles de la Charité (avec leur célèbre cornette blanche), l'habit exprime la dévotion et le renoncement aux vanités.

Au-delà des fonctions et des appartenances, le parcours s'attache ensuite à la mode au XVIII^e siècle. Cette salle

montre comment le talent créatif des marchandes de modes apportait une valeur ajoutée spectaculaire aux accessoires et garnitures, pouvant multiplier leur prix par dix ou davantage.

L'exposition élargit ensuite son propos aux pratiques liées à l'apparence et à l'hygiène, à travers la salle de bain. Cette section déconstruit l'idée reçue d'un siècle sale en présentant la pratique de la toilette sèche, où le changement fréquent de chemise blanche remplaçait l'eau, ainsi que le recours aux parfums pour masquer les odeurs.

À ces pratiques de la toilette s'ajoutent celles consacrées à la conservation des vêtements et à leur entretien. Le vêtement étant un capital précieux, son entretien conditionnait sa durée de vie. Découvrez le travail titanesque des blanchisseuses à la pièce d'eau des Suisses ou aux réservoirs Gobert, le lavage très technique des bas de soie au soufre, et l'art du détachage grâce à des innovations locales comme la célèbre « essence vestimentale » de Duplex ou « l'essence Royale » de Catinée.

Enfin, le parcours s'achève sur une dimension plus intime de l'habillement, celle de la grossesse, de la maternité et de la petite enfance. Pénétrez dans l'intimité de la maternité et de la petite enfance au XVIII^e siècle. Cette section explore des thématiques rarement exposées : la manière dont les femmes adaptaient leur garde-robe à la grossesse grâce à des corsets de maternité lacés dits « corps de grosses » ou l'adaptation de robes préexistantes dotées d'un surplus d'étoffe sur le devant.



© Ville de Versailles

Autour de l'exposition

- Un catalogue d'exposition sera publié pour l'occasion aux éditions HDiffusion, 190 pages, prix de vente 25€.
- Monsieur Jean-Noël Vigoureux-Loridon, historien de la mode et du vêtement et commissaire de l'exposition, en assure la rédaction.

L'exposition sera accompagnée d'actions de médiations dont le programme sera prochainement disponible sur versailles.fr.



© Ville de Versailles



VERSAILLES

Contacts presse Ville de Versailles

Claude-Agnès Marcel
06 03 83 65 36 • 01 30 97 80 95
claude-agnes.marcel@versailles.fr

Romane Pirou
06 33 87 32 65
romane.pirou@versailles.fr

Informations pratiques

Musée Lambinet
54 boulevard de la Reine, Versailles
Du mercredi au vendredi de 12h à 19h
Le samedi et le dimanche de 10h à 19h
Entrée : 7€ / 5€